

HISTOIRE
DES
SAMANIDES

À

HISTOIRE DES SAMANIDES

PAR MIRKHOND

TEXTE PERSAN

TRADUIT ET ACCOMPAGNÉ DE NOTES CRITIQUES, HISTORIQUES
ET GÉOGRAPHIQUES

PAR M. DEFRÉMERY

MEMBRE DU CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE



M. Fr. P. M.
XX-6949

PARIS
IMPRIMERIE ROYALE

M DCCC XLV

À

A MONSIEUR REINAUD

MEMBRE DE L'INSTITUT
(ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES),
PROFESSEUR D'ARABE À L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES,
CONSERVATEUR ADJOINT
DES MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE.

MON CHER MAÎTRE,

Je puis enfin satisfaire, quoique bien imparfaitement, un souhait que je formai dès que je vous connus. L'estime que m'avaient inspirée vos ouvrages s'est encore accrue de celle que l'on ne peut s'empêcher de ressentir pour votre caractère. Je ne crains pas de le déclarer, c'est moins au savant consciencieux et vraiment distingué, au digne successeur de Silvestre de Sacy, qu'à l'homme bon, obligeant et sincère-

ment honnête, que je me plais à offrir ce faible hommage. En agissant ainsi, je me félicite de pouvoir témoigner ma reconnaissance à une personne aussi chère à mon cœur qu'utile à la science : trop heureux si vous daignez voir dans ces lignes une preuve de la haute estime et du cordial attachement que vous a voués à jamais

Votre respectueux et dévoué
serviteur et élève,

C. DEFREMERY.

AVERTISSEMENT.

Deux motifs m'ont guidé et déterminé dans le choix du morceau de Mirkhond que je publie : le premier est exprimé dans les lignes suivantes, empruntées à notre immortel de Sacy : « Le rôle que cette puissante dynastie (celle des Samanides) a joué dans les contrées orientales de l'empire mahométan, pendant plus d'un siècle; la protection accordée par les princes de cette famille aux lettres et aux sciences; les rapports de commerce qui existaient entre leurs états et les contrées septentrionales de l'Europe, rapports suffisamment prouvés par le grand nombre de monnaies frappées à leur nom, qu'on a découvertes dans la Prusse et la Poméranie, sont autant de motifs qui donnent un grand intérêt à leur histoire¹. » Voilà pour le fond. Si l'on nous interrogeait maintenant

¹ *Magasin encyclopédique*, 1809, t. I, pag. 203.